

## « DIEU EST L'ARTISTE » : RÉFLEXIONS SUR LA VIE DU PRÊTRE

Par

L'abbé Jonathan Blake

Plusieurs personnes me demandent de leur raconter mon parcours de vie jusqu'à maintenant. Je commence toujours par dire : « Je suis prêtre, le dernier-né de l'archidiocèse, le p'tit nouveau. » J'entends bien me décrire ainsi le plus longtemps possible. Ça fait un peu plus de trois mois que j'ai été ordonné prêtre. Je suis encore à intégrer cette nouvelle réalité dans ma vie. Que fait précisément un prêtre en 2009 ?

J'ai fait six ans de séminaire et pendant ma première année de philosophie, l'image suivante m'était venue à l'esprit : « un gallon de peinture ». Quand j'étais p'tit, j'allais souvent à la quincaillerie avec Papa. J'étais fasciné par la machine qui mélangeait la peinture; ça avait l'air à faire mal! Pourtant, le processus était nécessaire pour préparer la peinture. De même que le séminaire était nécessaire pour me préparer à me consacrer au service de Dieu.

Je suis prêtre depuis peu de temps et déjà, j'ai présidé l'Eucharistie, les Sacrements de réconciliation, des malades et du mariage. J'ai écouté des personnes qui m'ont confié leurs joies et leurs peines. J'ai reçu une bonne préparation, et ce, à plusieurs niveaux pendant mes années de séminaire, et pourtant, par moments, j'ai l'impression d'avoir tout oublié.

Par exemple, j'ai passé le mois de juillet à faire du ministère auprès des malades à l'hôpital Civic. J'ai trouvé ça à la fois exigeant et enrichissant. Ce n'est jamais facile d'entrer dans une chambre où on vient de perdre une mère, un père, un garçon ou une fille ; ou encore de chercher à comprendre pourquoi quelqu'un souffre d'une maladie inconnue et surtout quand cette personne s'adonne à être plus jeune que moi.

Lorsque les appels rentraient, je laissais tout tomber pour me rendre à l'hôpital sachant très bien que ce n'est pas moi qu'on avait appelé, mais Dieu ! Je trouve hallucinant qu'Il se serve de moi pour Se manifester maintes et maintes fois. Ça m'a particulièrement frappé lorsque j'ai lu l'avis de décès d'une personne à qui j'avais donné l'onction des malades quelques jours auparavant. Dieu est à l'œuvre et veut que je sois présent dans la vie de ses enfants! Et j'éprouve une grande joie à faire partie des desseins de Dieu chaque jour.

En effet, le Peuple de Dieu aime ses prêtres et je découvre cet amour à chaque jour. C'est absolument merveilleux. J'aime faire partie de la vie des gens. J'aime pouvoir offrir le sacrifice de l'eucharistie pour eux et pour moi-même. J'aime partager la miséricorde de Dieu dans le Sacrement de réconciliation. J'aime présider les sacrements.

Toutefois, ce n'est pas le « gallon de peinture » qui est l'artiste. J'ai été préparé et je suis maintenant prêtre par la grâce de Dieu. C'est bien Lui l'artiste et j'ai confiance qu'Il se servira de moi comme bon Lui semble. Je suis conscient qu'il me reste encore bien des choses à améliorer. En fin de compte, le prêtre est un homme de prière. Je fais de mon mieux pour tout porter dans ma prière, chaque personne que je rencontre, leurs joies, leurs souffrances et les miennes et je continue à faire confiance à Dieu qui prend toujours soin de nous.

J'ai bien aimé mon temps à la Cathédrale et le temps que je viens de passer dans ma nouvelle paroisse. Ces deux expériences m'ont appris et m'enseignent que je dois demeurer enraciné dans la prière en tout temps. Je me sens béni par le fait qu'on me donne le temps dont j'ai besoin pour être en présence du Seigneur.

Enfin, le Seigneur dit: « la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » (Lc 10, 2). Je découvre chaque jour à quel point être prêtre à la suite de Jésus-Christ est un don merveilleux. Je commence aussi à prendre conscience de la responsabilité qu'implique un tel don. Je continue à Lui faire confiance. De fait, je mets ma confiance en Dieu, en Son appel et non en moi-même avec mes faiblesses et mes limites.

Je sais que Dieu saura bien faire quelque chose avec ce « vieux gallon de peinture ». Bien sûr, j'ai ma couleur à y inclure. Peu sont appelés et je suis constamment étonné qu'il m'ait choisi.